

„ mots de sainteté, de royaume des justes ;
 „ qu'il parle de l'amour du Créateur, du
 „ détachement des richesses, de l'humilité de
 „ l'esprit, de la mortification des sens ; alors
 „ peut être enfin vous nous direz : L'homme
 „ seul peut entendre ces paroles ; entre l'ame
 „ qui peut les concevoir & celle de la bête,
 „ il y a l'infini. Vous n'aurez point encore
 „ dit assez, & vous ne l'aurez pas distincte-
 „ ment conçu. Il faut, pour bien connoître
 „ toute la différence de l'ame de la bête à
 „ l'ame de l'homme, se plaire à parcourir
 „ toutes ces régions où l'animal est nul par
 „ le fait, & où l'homme domine. „

Nous voudrions transcrire plusieurs autres passages qui jettent le plus grand jour sur cette matière, si la nature de nos feuilles ne nous bornoit. Il faut voir dans l'ouvrage même l'ensemble des raisonnemens relatifs à cet objet, dont plusieurs sont neufs & présentés d'une manière très-attachante. On doit convenir cependant que quoique les vues générales soient excellentes & offrent des réflexions de la plus grande force, il y a quelques détails qui pourroient être plus exacts, des suppositions inutiles, des concessions trop indulgentes. Instruit de sa supériorité l'auteur donne trop d'effort à sa victoire, & paroît quelques fois présenter aux vaincus des moyens de renouer le combat.

On trouve ensuite les réflexions les plus satisfaisantes sur la création, la matière, le mouvement ; & une réfutation ingénieuse de la proposition d'Helvetius que *penfer & sentir*